ur moi

indif-

ons a

d'être

Répu-

evenus

qualité

mable,

ar son

our les

n'anc-

energie

géreux,

erment

oudrois

e qu'ils

se four

audrois

u Mon-

e n'est

que ce

r lont

ils ne

her tout

des in

Nation

Nation, ils doivent croire qu'ils exciteront contr'eux dans les autres Nations les mêmes sentimens de haine & d'indignation, après que le tems aura fait tomber de leurs yeux le voile qui les aveugle aujourd'hui sur ces sentimens intéressés qui concentrent l'Angleterre entiere dans ellemême, & mettent entr'elle & le reste de l'Univers comme un mur de division.

La Patrie est l'idole, à laquelle les Anglois sacrissent tous les sentimens que la voix de la nature; s'ils pouvoient l'entendre, leur dicte envers leurs semblables. Leur amour pour elle les a dessechés jusques dans leur source. Moins cet amour leur en laisse pour ce qui n'est pas Anglois, plus il acquiert lui-même de force, & leur fait saire de grandes choses pour la Patrie.

C'est un beau spectacle de voir réunir tous les efforts d'une Nation, qui tendent à l'élever de plus en plus, & à lui donner sur toutes les autres une supériorité qui flate son ambition. Ce spectacle si beau, sa